



## Santé

# Le Bus du cœur poursuit sa mission

Une association encourage la multiplication de défibrillateurs contre les arrêts cardiaques. Reportage

### Angers

Envoyée spéciale

#### Garance Le Caisne

UN CHOC électrique pour une vie. Deux électrodes dans un petit boîtier pour aider à sauver des hommes. Chaque année, 40.000 personnes meurent d'un arrêt cardiaque en dehors de l'hôpital; 40.000, c'est presque dix fois plus que le nombre de tués dans les accidents de la route. C'est beaucoup et, en même temps, ce n'est pas étonnant quand on sait que seulement 2 % des victimes d'arrêt cardiaque survivent. La raison? L'ignorance des gestes qui sauvent, la peur de faire un massage quand quelqu'un s'écroule devant vous. Et, surtout, l'absence dans les lieux publics de défibrillateurs, ces appareils qui permettent d'analyser le rythme cardiaque d'une personne victime d'un malaise et d'envoyer, en cas de besoin, un choc électrique pour que son cœur retrouve un battement normal.

L'association RMC-BFM l'a bien compris. Depuis un an et demi, elle se bat pour sensibiliser la population et généraliser l'installation de défibrillateurs partout en France. Isabelle Weill, sa présidente, a la candeur et l'énergie de ceux qui veulent tordre le



Victoire d'Harcourt

Depuis mercredi, l'association RMC-BFM sillonne la France avec son Bus du cœur.

cou aux chiffres rageants : « Il faudrait qu'il y ait autant de défibrillateurs que d'extincteurs. A peine installés dans les gares de Lille et de Bordeaux, deux hommes ont été sauvés en juillet et août derniers! »

#### Les enfants répercutent mieux les messages de prévention

Multiplier la présence du petit boîtier, oui, mais pas sans formation. C'est le credo de l'association. Depuis mercredi, l'équipe sillonne d'ailleurs la France avec son Bus du cœur. Quinze villes et Monaco visités en deux semaines. Chaque jour, le même programme: le matin des collégiens, à midi des élus et chefs d'entreprise, l'après-midi le grand public.

« Eloignez-vous du patient »,

demande la voix métallique avant que le courant ne passe entre les deux électrodes pour réveiller le cœur du malade... « Maintenant, vous pouvez le toucher. Commencez le massage. Placez la paume de votre main au milieu du thorax entre les deux mamelons, l'autre main par-dessus... Massez et gardez la cadence. » La dizaine d'élèves de 5<sup>e</sup> du collège Californie à Angers écoutent les instructions du défibrillateur et regardent le secouriste de la Croix-Rouge s'exercer sur un pantin à l'intérieur du bus. « Ce n'est pas comme à la télé! », s'exclame une frimousse blonde. Là, chacun place les électrodes et masse avec l'appareil qui guide, pas à pas. D'une simplicité désarmante.

Les professionnels le savent: les messages de prévention sur l'obésité, la protection de la planète ou, aujourd'hui, les gestes qui sauvent, se répercutent mieux lorsqu'ils passent par les enfants. Mais les mairies ont, aussi, un rôle à jouer. « Il y a un gros travail pédagogique à faire auprès de la population, reconnaît Philippe Lahournat, délégué aux sports à la mairie d'Angers. Nous étudions les emplacements où nous pourrions installer des défibrillateurs dans la ville. » Après Limoges aujourd'hui, le bus sera demain à Bordeaux.